

Libération Nationale

et Amis de Libération Nationale

PTT

A.N.A.C.R.

3^{ème} Trimestre 2012

PRESIDENT D'HONNEUR : HENRI GOURDEAUX (1881-1961)

La Libération ...

Cette année encore, on constate avec satisfaction, que le temps qui passe n'altère en rien le souvenir de ce grand moment historique que fut la Libération. **Après quatre années d'oppression et de terreur sous le joug nazi et le régime dictatorial de "Vichy" on recouvrait enfin la liberté et on voyait poindre, à un horizon proche, l'écrasement du nazisme.**

Les commémorations entretiennent le souvenir de ceux et celles qui ont perdu la vie pour la France et la liberté; elles invitent à la réflexion sur les motifs de leur engagement où la question du fascisme, de son idéologie fondée sur la supériorité d'une "race" promise à la domination universelle, a compté pour beaucoup. En fait, elles contribuent à l'enseignement de l'Histoire.

Dans quelques années, hélas, les derniers résistants auront disparu. Mais la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas. De nombreux résistants ont témoigné (livres, cassettes audio et vidéo) des historiens ont fait et font un gros travail sur les archives, l'ANACR, en créant dès 1970 des groupes d'AMIS de la Résistance, a fait preuve d'une grande prévoyance. Ceux-ci se sont progressivement développés, aux cotés des Résistants ils se sont insérés à eux lors de nouveaux statuts en 2006. **Les conditions sont donc créées afin que perdurent les enseignements de cette période historique.**

Dès le début « *Libération Nationale PTT* » a ouvert ses portes aux "AMIS" et des responsabilités leurs ont été confiées. On peut dire aujourd'hui que, sans eux, l'association n'existerait plus. À l'occasion du prochain Congrès national les 5, 6 et 7 octobre, **notre secrétariat va proposer au CA**, (qui soit dit au passage s'est renforcé depuis la dernière AG de camarades de province), **d'envoyer une délégation composée de nombreux "AMIS", dont plusieurs sont de province et assisteront pour la première fois à un congrès de l'ANACR.**

Ainsi nous nous donnons des forces nouvelles pour combattre les résurgences contemporaines des idéologies de haine et de violence dont on sait ce qu'elles ont coûté en vies humaines et en malheurs de toutes sortes entre 1939 et 1945

Michel DELUGIN
Secrétaire général

COMMÉMORATIONS

Jeudi 23 août 2012 à l'Arc de Triomphe :

Comme chaque année, à la même date, l'ANACR ravive la flamme sur la tombe du soldat inconnu. Notre association était représentée par une délégation de 7 ou 8 camarades entourant le porte-drapeau Jean-Marc VACHER. Nos camarades de Libé. PTT, Colette PALLARES pour le Comité ANACR de Paris et André GOUJON pour l'ANACR ont participé au dépôt des gerbes.



Mme Cécile Rol-Tanguy, salue les porte-drapeaux
(ici devant le drapeau de Libé. PTT)



André Goujon, et à droite Cécile Rol-Tanguy
et Louis Cortot, Président de l'ANACR

Vendredi 24 août à 7h. 30 :

Invitée par les sections CGT de la Recette Principale rue du Louvre à la commémoration de la Libération de Paris et à l'hommage aux victimes et martyrs de cet établissement durant la Seconde Guerre mondiale, « Libération Nationale PTT – ANACR » était représentée par Michel DELUGIN Secrétaire général. Après les discours des organisateurs, Michel a brièvement apporté sa contribution à cette cérémonie.

Vendredi 24 août 11h. 30 :

La cérémonie commémorative de la Libération de Paris s'est déroulée au siège de La Poste devant la stèle dédiée aux victimes des PTT de 1939-1945.

Le Président Jean-Paul BAILLY était représenté par sa Directrice de Cabinet, Mme BLANCHECOTTE qui, dans une courte allocution a rendu hommage aux morts de la Seconde Guerre mondiale et aux combattants des PTT qui ont lutté pour la libération de la France. Elle a cité cette phrase célèbre prononcée, il y a 68 ans, au balcon de l'Hôtel de Ville par De Gaulle : *« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle ».*

Ensuite, 4 gerbes ont été déposées, dans l'ordre protocolaire. La première par Claude QUINQUIS pour la FAPT CGT. C'est une reconnaissance du rôle très important des syndicalistes dans la lutte contre l'occupant et le régime de Vichy.

N'oublions pas que le Conseil National de la Résistance créé le 27 mai 1943 sous la présidence de Jean MOULIN comprenait aux côtés des mouvements de la Résistance et des partis politiques résistants, les deux syndicats existants, la CGT réunifiée et la CFTC. Fernand PICOT et Emmanuel FLEURY ont dirigé l'insurrection des PTT de la région

parisienne, et à la tête du Comité de Libération Parisien (CPL), il y avait André TOLLET, lui aussi dirigeant de la CGT de Paris.

Les trois autres gerbes étaient déposées respectivement par Michel DELUGIN « Libération Nationale PTT », par le représentant de l'ACVG et ensuite par Mme BLANCHECOTTE pour La Poste. Le porte-drapeau de notre association était Michel CHASSAGNE.



Michel DELUGIN dépose la gerbe



Les portes drapeaux

Bon anniversaire Mathilde !

L'éditorial de notre dernier bulletin « **Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur Bollène** » était signé par notre camarade Mathilde Filloz qui venait de fêter ses 100 ans le 1^{er} juillet dernier.

Mathilde Filloz est née dans le département de Saône-et-Loire. Entrée dans les PTT à 20 ans à Vesoul, elle rencontre Joseph Filloz. Elle se marie en 1933. En 1939 elle est receveuse des Postes à Clerval dans le Doubs où elle va s'engager dès 1940 dans la Résistance. Après sa retraite, Mathilde se lance dans l'écriture. Elle a écrit quelques deux cents poèmes qui ont reçu de nombreuses distinctions. Elle a édité dix recueils et environ vingt-cinq nouvelles. Elle a écrit beaucoup d'œuvres éclectiques, mais je tiens à signaler le livre sur la Résistance commencé par son mari, notre camarade Joseph Filloz trop tôt disparu, et qu'elle a terminé seule : « *Quelle horreur la guerre !* »

Lutteuse infatigable contre toutes les guerres, contre les dangers du nucléaire, contre toutes les injustices, je voudrais simplement citer ces quelques mots d'elle : « *Souvenez-vous de ce vers de Victor Hugo « **Ceux qui vivent sont ceux qui luttent !** » participez autant qu'il vous est possible au développement de la solidarité humaine pour le bien-être et pour la Paix de l'humanité !* »

Le 15 juillet dernier, j'avais le grand honneur d'aller saluer à Orange, cette dame et de lui témoigner au nom de l'association « Libération Nationale PTT – ANACR » dont elle est une fidèle adhérente, toute notre fraternelle amitié.

Charles Sancet remet des orchidées à Mathilde Filloz en lui souhaitant
« Bon anniversaire ! »



En mai dernier, Mathilde Filloz m'avait envoyé par Internet un long message pour expliquer ce qu'était le **Front National de Lutte pour l'Indépendance de la France** créé le 15 mai 1941 par le Parti communiste. Mathilde appartenait à ce Front National qui faisait parti, sous la présidence de Jean Moulin, du **Conseil National de la Résistance (CNR)** qui s'est constitué le 27 mai 1943.

Le rappel de cet épisode historique pour la connaissance de l'Histoire est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que le Front National créé par Jean-Marie Le Pen en 1973, est un parti d'extrême droite dont les scores électoraux aux élections présidentielle et législatives sont inquiétants. Le programme de ce parti est aux antipodes des valeurs de la Résistance que nous défendons.

Charles SANCET

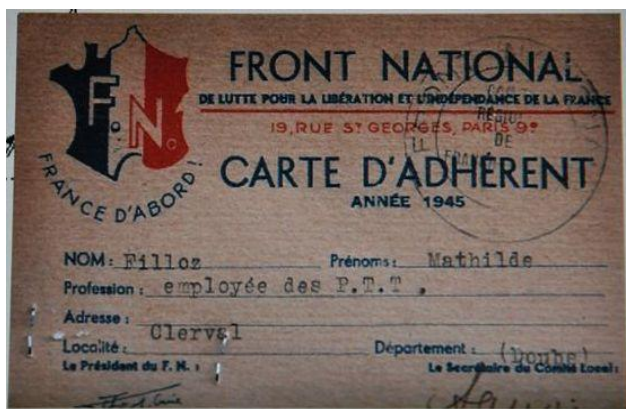
Front National de lutte pour la Libération et l'indépendance de la France

Mathilde Filloz :

C'est ce qui est écrit sur ma carte d'adhérente au « **Front National de la Résistance durant la Deuxième Guerre mondiale** ». Durant la campagne électorale des élections présidentielles de 2012, nous avons assisté et nous assistons encore, à une glorification des Le Pen sous le titre de Front National !

Savez-vous qu'ils ont emprunté ce titre au premier et au principal mouvement de la Résistance française au nazisme ?

Savez-vous ce que vous trouverez sur Google si vous tapez « *Front National de la Résistance ?* Vous trouverez ceci : « *Le Front National de lutte pour la Libération et l'indépendance de la France est une organisation de la Résistance Intérieure Française créée par le Parti Communiste Français durant la deuxième guerre mondiale* ». Dès l'occupation allemande en juin 1940, des petits groupes étaient organisés par les communistes dans tout le Pays.



Savez-vous ce qu'en dit le dictionnaire « Le Petit Robert. » de 1977 à « Front National : « *Mouvement de Résistance française à l'occupation allemande créé en mai 1941, d'origine communiste, il s'ouvrit à toutes les tendances, chercha à réunir les divers mouvements mais refusa de s'intégrer aux regroupements opérés à partir de 1943. Il fut le seul mouvement à*

couvrir les deux zones nord et sud. A la Libération, il était devenu le plus important des mouvements de la Résistance ! »

Peu de jeunes connaissent l'histoire de la lutte contre l'occupant nazi, la lutte de leurs parents, de leurs grands-parents parfois. Ce n'est pas de leur faute.

Notre histoire de France des lycées et collèges tient ces événements en quelques lignes discrètes sans autres informations. Surtout pas sur le rôle des communistes !

J'étais membre du Front National de la Résistance. J'avais vingt-huit ans, quand j'y suis entrée. Je peux encore vous dire ce qu'il était, comment il est né, comment ses membres ont lutté, comment il y en a tant et tant qui ont été déportés, fusillés, torturés, ou comme Jacques Decour, ont eu la tête tranchée.

Notre idéal était de détruire le fascisme ! Nos valeurs étaient aux antipodes des Le Pen !

Et quand je les vois, sous ce beau titre ensanglanté du sang de nos camarades disparus dans cette apocalypse, jouer la gloriole, les ambitions, avantageusement soutenus par la droite et ses médias, je ne peux me défendre d'une espèce de nausée devant une profanation !

Le Front National de la Résistance est né dès l'occupation nazie, à l'appel du Parti Communiste Français (Jacques Duclos et Pierre Villon) nous avons constitué dans tout le pays une toile d'araignée de tous petits groupes, clandestins, bien sûr. Dès l'automne les groupes étaient agissants et progressaient. Dès le 3 avril l'ordre fut donné de se regrouper pour créer un grand mouvement dans tout le pays. Ce qui fut réalisé le 15 mai 1941 ! Le 20 mai l'Humanité clandestine imprimait l'appel du 15 mai 1941 !

Sur ma carte d'adhérente de 1945, que j'ai photocopiée pour vous, vous trouverez la liste des principaux responsables. **Vous constaterez la diversité des philosophies, des croyances, des professions. Seul le patriotisme, le courage, la détermination, l'amour de la France les conduisaient, les unissaient.** Le mouvement était organisé en sections. On trouvait les Médecins, les Scientifiques, les Musiciens, les Ecrivains, les Mineurs, les Juristes, le Front national de la Police, l'Union des Femmes Françaises, les paysans etc. et le Front des Jeunes Patriotiques qui furent un important vivier des **Francs Tireurs et Partisans Français (FTP)** créés par le Front National et qui devint le bras armé du Front National de la Résistance en 1942.

Lorsque le Front National de la Résistance se réunit pour **la première fois légalement**, c'était du 30 janvier au 3 février 1945 à Paris. Il déclarait : deux millions et demi de membres adhérents ! On reconnaît l'influence du Front National de la Résistance et du Parti Communiste Français dans le Programme de progrès social du **Conseil National de la Résistance** (mars 44) appliqué après la Libération.

Vous comprenez, devant tous ces éléments que, combattants contre l'occupation nazie, nous rejetons très fort pour les Le Pen le droit de se parer de notre titre qui est l'honneur et la propriété des combattants. Dans un jugement de Tribunal de première instance en 1999, lors de la brouille entre Maigret et Le Pen, ils ont été déboutés.

Le juge avait estimé que le titre n'appartenait ni à Maigret, ni à Le Pen, mais que « *La Cour faisait droit au mouvement de Résistance Front National à revendiquer l'appellation pour son seul usage* ». La procédure juridique s'est poursuivie. Elle est devenue politique. Qui peut bien retenir des décisions qui semblent s'imposer devant l'Histoire ? Nous ne céderons jamais !

Il faut informer le peuple afin qu'il ne se laisse pas abuser par ces tristes politiciens. Qu'il ne confonde jamais le bon grain et l'ivraie !

Une vie de Résistantes ...

Quelle richesse pour notre association de compter parmi nous une « postière », Résistante de la première heure dans le Doubs, qui à cent ans se bat toujours comme elle l'a fait toute sa vie durant, pour ses idées et pour les valeurs de la Résistance. **En signant l'éditorial de notre dernier bulletin, son cri contre l'extrême droite de Bollène**, a fait le tour de notre pays, repris par de nombreux comités départementaux ANACR. **Et dans ce bulletin même, Mathilde explique aux générations d'aujourd'hui, qu'il y eut dès 1941, un Front National de la Résistance** qui n'a aucun lien avec le Front national des Le Pen et consorts, l'extrême droite française d'aujourd'hui.

Une autre Résistante, elle avait 18 ans en 1942 et s'appelait **Josette Bouloc**, télégraphiste à la poste de Millau, elle transmettait les messages aux maquis de l'Aveyron. Avec Mathilde, en 1984, elle participait au Colloque organisé au Ministère des PTT sur la Résistance dans les PTT et y pris la parole.

À la lecture du dernier bulletin, elle m'a adressé une lettre dont je cite quelques extraits :

*« ...comme j'admire **Mathilde Filloz** qui, à son âge, a conservé une si belle énergie. Il n'en est pas de même pour moi qui marche désormais avec beaucoup de difficultés...*

*Le 20 août 2012, j'ai eu 88 ans. Je repensais avec force à la **Libération de ma ville natale Millau (Aveyron) le 22 août 1944**. J'avais eu 20 ans deux jours avant et de nombreux camarades Résistants manquaient à l'appel, torturés par la Gestapo ou morts aux maquis nombreux dans ma région.*

*Quelques uns, tel **Henri Froment** âgé de 18 ans (mort sous la torture) avait été comme mon frère tant nos familles étaient proches par les idées et l'affection, et mon cousin **Robert Bouloc**, tué au maquis de la **Pezade**, proche de Millau, 20 ans lui aussi, après un ultime accrochage avec les troupes d'occupation.*

*Ils furent tous trouvés avec le sexe sectionné. J'ai raconté cela dans un livre intitulé « **La soif ardente** », aujourd'hui totalement épuisé et dont un unique exemplaire doit rester à la bibliothèque de Millau. Je relate ces horreurs pour que l'on oublie pas ce que fut le nazisme, pour que nous restions vigilants devant le possible retour du fascisme... »*

Un grand merci à Mathilde Filloz et à Josette Frigiotti-Bouloc. Celles et ceux qui liront ce Bulletin, s'ils veulent pouvoir répondre au besoin de mémoire des jeunes générations, auront à cœur d'y puiser une force supplémentaire pour transmettre les valeurs qui motivèrent le combat des Résistant(e)s et surtout de le poursuivre aujourd'hui. **Et pour atteindre ces objectifs, notre association devra compter sur un renforcement conséquent en adhérents.**

Ch. S.

Quelques précisions... utiles !!...

Il nous arrive d'entendre des affirmations paraissant assez sympathiques au premier abord, véhiculées souvent par des personnes totalement acquises aux valeurs de la Résistance mais qu'il faut néanmoins éviter de prononcer dans le feu de l'action, pourrait-on dire.

Ainsi : « **Nous sommes tous des Résistants !** », avec un grand R bien sûr ! Ou encore « **Résistants d'hier et d'aujourd'hui !** ». Ces expressions peuvent galvaniser des foules mais

il faut bien admettre qu'elles sont inappropriées. **On pourrait même aller jusqu'à penser que la Résistance n'appartient pas plus au passé qu'à l'actualité d'aujourd'hui !**

Et bien, non !!...

La Résistance avec un « R » majuscule est un phénomène historique spécifique. Il a vu le jour dès 1940 et s'est développé jusqu'à la Libération du pays. **Il est né d'un contexte très précis : l'occupation par l'armée allemande, le pillage des richesses par celle-ci, la politique de collaboration.** J'ajouterai que le régime de type fasciste de Pétain s'ajoutant à celui des nazis, ont entraîné une féroce répression, les persécutions antisémites, les fusillades et les déportations.

Aujourd'hui, il est vrai que les salariés qui se battent contre les délocalisations, contre les fermetures d'usines, contre les injustices de tous ordres, qui se battent pour conserver leur emploi, sont dans une situation ou ils doivent résister aux politiques qui sont la cause de ces situations souvent dramatiques.

Pour autant, ils ne peuvent pas être comparés aux Résistants (avec un « R » majuscule) car les risques et les enjeux d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes que ceux de 1940-1945 !

Donc, n'associons pas Résistants d'hier et d'aujourd'hui. Respectons les leçons de l'Histoire et si nous voulons expliquer ce que fut la Résistance aux générations n'ayant pas connu la Seconde Guerre mondiale, nous devons être toujours très attentifs aux termes employés pour éviter de réduire les combats qu'ont mené nos aînés.

Concernant un autre sujet apparu subrepticement lors de la dernière Assemblée générale de notre Association, il s'agit d'une pétition émanant d'un certain « *Comité pour une nouvelle Résistance - CNR* », qui comme vous le constatez, utilise abusivement le sigle CNR. **Là aussi, une précision s'impose.**

Cette association est de caractère politique, ses engagements républicains peuvent être compris et légitimes mais elle ne peut être comparée à l'ANACR qui est une association pluraliste (conformément à ses statuts) rassemblant des hommes et des femmes pouvant se réclamer d'engagements démocratiques et républicains différents mais dont les objectifs communs à tous ses adhérents sont **d'avoir la même volonté d'expliquer le rôle de la Résistance, ce que fut son combat, ses valeurs et aujourd'hui de poursuivre la lutte contre les résurgences des idéologies fascistes.**

Il en est de même pour une autre association qui sans vergogne a pris le nom de « *Conseil National de la Résistance – CNR* » et poursuit les mêmes objectifs.

Ceci étant, ces associations ont des options politiques certes respectables, tout comme celles que l'on retrouve dans d'autres structures qu'elles soient syndicales ou politiques et qui se réclament du Programme du Conseil National de la Résistance (de mars 1944). Cependant, il ne faudrait pas oublier que ce Programme a été le fruit de discussions entre toutes les composantes du CNR qui s'est constitué le 27 mai 1943 !

Cela m'amène évidemment à une autre précision sur ce que nous entendons ici ou là, à propos de l'idée « d'actualiser » le Programme du CNR de 1944, certains allant même jusqu'à vouloir « revisiter » celui-ci. Je précise à nouveau qu'il s'agit d'une démarche politique spécifique légitime puisque démocratique.

Ecrire aujourd'hui un « nouveau Programme du CNR » me paraît assez utopique. Est-on capable de réunir tous les partis politiques (de gauche, de droite, du centre), tous les syndicats, les associations afin d'écrire un programme accepté par tous les participants ? Et ce qui me paraît aussi irréaliste, c'est l'idée de vouloir copier ce qui s'est réalisé dans le contexte de 1943 et 1944 radicalement différent de ce que nous connaissons aujourd'hui.

Par contre et ce sera ma conclusion, la référence au **Programme du Conseil National de la Résistance** qui, au lendemain de la Libération de notre pays en 1944 et de la victoire sur le fascisme le 8 mai 1945, avait inspiré sa reconstruction dans l'espérance d'une société nouvelle, régénérée, démocratique et solidaire **est toujours une référence actuelle.**

Mais il n'est pas réaliste bien sûr de demander l'application mécanique de ce Programme. Il est plus raisonnablement de se réclamer des valeurs qu'il véhiculait et des mesures qu'il préconisait et qui furent mises en place à la Libération. Pour nombre d'entre elles, malgré des remises en causes successives depuis des décennies, elles forment encore aujourd'hui le socle de notre protection sociale et de notre pacte républicain.

Charles SANCET
Secrétaire général adjoint
Membre du Bureau National de l'ANACR

Un livre très attendu !

Courant du premier semestre 2013, va paraître un livre important pour notre association :

« 1939 – 1945 : les femmes des PTT ».

La présence des femmes dans toutes les activités de la Résistance ne fut pas occultée mais leur rôle ne fut pas toujours suffisamment souligné et reconnu. L'ambition de ce livre est de montrer l'engagement des « postières » dans la lutte contre l'occupant et le régime de collaboration : une Résistance plurielle dans ses actes comme dans ses idées. Ce travail d'histoire permet de connaître l'histoire de près de 90 femmes des PTT déportées (1/4 périrent dans les camps) et de 80 autres femmes Résistantes sur tout le territoire.

Dès le mois d'octobre, nous travaillerons avec l'éditeur et nous mettrons au point le financement avec nos partenaires.

Dans un prochain bulletin, nous ferons une présentation plus complète de ce livre qui dépasse déjà 220 pages et comporte 60 photos environ.

Dès à présent, si vous avez des informations sur une Résistante, vous pouvez encore nous aider en prenant contact avec nous. Merci.

INTERNET

BULLETIN D'ADHESION